

# OBSERVATIONS SUR LE STYLE DE QUERBES

*tirées du  
Manuel nécessaire  
du Clerc de Saint-Viateur  
dans*

## LOUIS QUERBES, UN FONDATEUR CONTRARIÉ

par Robert Bonnafous, CSV

La dernière version du *Manuel nécessaire* a été méticuleusement calligraphiée dans un cahier, d'une écriture fine, élégante, d'une régularité étonnante. Même inachevé, il est l'un des textes les plus aboutis du P. Querbes, l'un des plus personnels. Une étude approfondie de cette cinquantaine de pages dépasserait le cadre de cette biographie. On se contentera donc d'en souligner quelques aspects.

Le document est soigneusement rédigé, dans une langue claire qui, à la fois, recherche le mot juste, la phrase élégante, mais évite les effets de style comme cela arrive dans certains écrits du P. Querbes. Certes, parfois la période classique réunit ses éléments en un ensemble qui requiert le souffle et l'attention du lecteur. C'est ainsi qu'après avoir beaucoup insisté sur l'importance de l'enseignement de la catéchèse, *objet principal de l'instruction donnée dans nos écoles*, le P. Querbes rappelle combien l'enseignement des matières profanes doit être de qualité : *Quelles que soient les matières des études, il est de la dernière importance que les leçons en soient solides et raisonnées, qu'on ne se borne pas à charger la mémoire des enfants de notions superficielles qui s'évanouissent plus rapidement qu'elles ne se sont formées, mais qu'on nourrisse leur intelligence des principes dont l'application reproduira et fortifiera plus tard le souvenir, qu'on s'épargne le clinquant et l'éclat de pompeuses distributions de prix d'où il est impossible de tirer la moindre conclusion sur le progrès réel des élèves, et qu'on ne se permette de leur faire jouer à cette occasion aucun drame prétendu moral, sans la permission expresse du Directeur [principal] (art.4, § 7).*

Parfois la phrase s'enflamme : *La foi enfante le zèle : le zèle ardent qui jamais n'agit par routine ou par manière d'acquit, qui ne met point de bornes à l'obéissance, qui accepte avec empressement tous les emplois qu'elle impose, qui vole à tous les lieux où elle appelle, fût-ce à l'extrémité du monde, qui ne s'effraye d'aucun obstacle et sait l'attaquer et le franchir résolument, qui donne à toutes les oeuvres dont on est chargé toute l'étendue dont elles sont susceptibles, le zèle désintéressé qui n'a d'autre vue que la gloire de Dieu et le salut des âmes, qui est indifférent aux éloges et aux distinctions honorifiques, et qui s'attache sans découragement et sans relâche aux travaux imposés, laissant à la Providence le soin de la couronner du succès extérieur (art. 3, § 7).*

D'ordinaire pourtant, le Commentaire des statuts utilise un style simple, précis, adapté à ce qu'est en fait le document, un code législatif. Parfois certaines phrases ont été taillées en maximes, comme pour frapper les esprits et être mieux retenues : *Il ne doit pas y avoir un instant de perdu ou de mal employé dans la journée d'un Catéchiste (art. 3, § 10). Il importe à tout prix de justifier le nom qui distingue notre Institut dans l'Église (art. 4, § 1). L'étude et l'enseignement de la doctrine chrétienne : voilà notre vie (art. 4, § 1). Les grands paroleurs ont toujours été regardés comme les fléaux des communautés (art. 3, § 12). Rien n'est petit au service de la maison de Dieu (art. 5, § 1). Ce serait une folie de prétendre aspirer à la perfection sans employer les moyens qui y conduisent (art. 6, § 1). À l'intérieur d'une phrase, certaines tournures font mouche. ...qu'on ne nous voie que sur le chemin de la classe, de l'église, du presbytère (art. 3, § 11). Évoquant le comportement de certaines personnes habituées à naviguer dans une église comme sur une place publique, le P. Querbes recommande aux sacristains d'éviter *une sacrilège familiarité avec les choses saintes (art. 5, § 2).* ■*